

ECOLE DE MUSIQUE

De l'Institution des Aveugles de l'Asile Nazareth.

Nous éprouvons une vive satisfaction en étant appelé à enregistrer dans nos colonnes un progrès des plus marqués, accompli depuis peu de temps dans l'enseignement de la musique à Montréal. Il s'agit de l'établissement et de l'heureux fonctionnement en cette ville, d'une école de musique où, à de solides connaissances de principes et de solfège, à un enseignement consciencieux et correct du piano, vient, pour la première fois en Canada, s'adjoindre une classe sérieuse d'harmonie. Nos lecteurs ne seront pas peu surpris d'apprendre que cette école qui non seulement promet, mais qui donne actuellement d'excellents résultats artistiques, se compose d'aveugles, au nombre de 23, de l'Asile Nazareth de Montréal. C'est là en effet, qu'étaient conviés, en examen privé, le vendredi 22 juin dernier, U. E. Archambault, Ecr., Surintendant des écoles catholiques de Montréal, et MM. les Professeurs Letondal, Labelle, Pelletier et Boucher, afin de constater les progrès artistiques des élèves et de déterminer leurs mérites respectifs.

En se présentant, à 9 heures du matin, à la salle de musique de l'institution, les examinateurs y trouvèrent les nombreux concurrents, rangés en parfait ordre, les garçons revêtus de l'uniforme des élèves de l'Institut National des Aveugles de Paris—froc de drap noir garni de boutons dorés, les jeunes filles portant également un costume noir. Le programme soumis donnait la liste suivante des concurrents et des différentes matières du concours :

Classe d'Harmonie,

Mlles. Elizabeth Vallée, Caroline Laplante, Margaret McCarthy, et M. Joseph Morin.

Classe de Piano, — 1re Division,

3ème Sonate de Dussek, op. 13.

Mlles Margaret Halpin et Margaret McCarthy.

Classe de Piano, — 2ème Division,

4ème Sonate de Vigry, op. 9,

M. John Hunt.

Classe de Piano, — 3ème Division,

1ère Sonate de Clémenti, op. 22.

Mlles Caroline Laplante et Joséphine Nadou.

Classe de Piano, — 4ème Division,

5ème Sonate de Dussek, op. 46,

Mlles Lizzie Jackson et Elizabeth Vallée.

Classe de Piano, — 5ème Division,

" Dernière pensée musicale de Weber, "

Mlle. Mélanie Rufange.

Classe de Solfège des Garçons,

MM. Edouard Clarke, Charles Baudoin, Albert Dubé,

Louis Chevalier, Joseph Beaubien, Albert Augé,

Alphée Cardinal et Joseph Morin.

Classe de Solfège des Demoiselles,

Mlles. Catherine Burns, Nellie Murray, Amelia Wilscam,

Célaire Dufresne, Cordélie Neveu, Eugénie Tessier et

Amanda Perron.

Grand fut l'étonnement des examinateurs en entendant les quatre élèves de la classe d'Harmonie (étude qu'ils ont abordée que depuis six mois), répondre avec assurance et une rare intelligence à de nombreuses questions concernant les principes de l'harmonie, la formation et la composition des accords, leurs divers renversements, la modula-

tion, les cadences, la réalisation de la basse chiffrée, — puis démontrer au piano, par des exemples multiples, qu'ils possédaient bien réellement les connaissances qu'ils venaient d'énoncer si correctement.

L'examen des diverses divisions de la classe de Piano n'a pas été moins satisfaisant. Les œuvres classiques de Dussek, Vigry et Clémenti ont été interprétées avec grande correction et nuancées avec ce sentiment délicat qui prouve que l'âme guidait et inspirait les doigts habiles des exécutants.

L'examen de la classe de Solfège, composée des plus jeunes élèves de l'institution, (plusieurs étant à peine âgés de 9 ans,) révéla des prodiges de mémoire — et d'intelligence surtout. Analyse, solfège, phraser, lecture à première vue (au premier toucher, pour parler plus correctement,) dépassèrent complètement l'attente des examinateurs et excitèrent leur admiration au plus haut degré.

Nous nous abstenons à dessein de proclamer aucun nom. De l'avis des examinateurs, il y aurait eu 23 prix d'excellence à décerner, personne ne s'étant montré inférieur dans cette joute artistique.

Empressons nous d'ajouter que ces résultats si satisfaisants sont entièrement dus à Mlle. Rosalie Euverd, grand prix d'Excellence de l'Institut National des Aveugles de Paris, de 1877, où elle a, du reste remporté neuf autres récompenses — maximum des distinctions décernées à la dernière distribution de prix. Se rendant aux pressantes sollicitations de la zélée Directrice de musique de l'Asile Nazareth, cette généreuse artiste n'a pas hésité à sacrifier amis, famille et patrie, en faveur de ses frères d'infortuné du Canada. A peine organisées depuis l'automne, ses classes donnent déjà des résultats inespérés, et ouvrent à ses intéressants élèves la perspective d'utiles et de brillantes carrières artistiques.

Félicitons donc l'Asile Nazareth sur ce nouveau triomphe qui honore à la fois l'art et la patrie, non moins que la charité et la religion qui seules savent inspirer d'aussi nobles dévouements.

LECONS DE VIOLON,

—:O:—

M. François Boucher

RECEVRA A SA RESIDENCE,

No. 484, Rue Lagachetiere,

QUELQUES ELEVES POUR

LE VIOLON.

Conditions: — \$3.00 par mois.

Académie de Musique de Québec.

—:O:—

Nous croyons devoir nous rendre à l'invitation d'un correspondant, en reproduisant dans nos colonnes le "communiqué" suivant, publié dans le *National* du 11 juin dernier, relativement aux récents concours, en cette ville, de l'Académie de Musique de Québec. Quelque graves que soient les allégations renfermées dans cet écrit, nous regrettons d'avoir à ajouter que les renseignements que nous nous sommes procurés sur ce sujet, loin d'affaiblir l'exactitude de faits énoncés, démontrent au contraire, que l'on a passé sous silence plusieurs circonstances de nature à compromettre l'utilité, sinon